

LES PHASES DE LA LUNE

Mythe Indien



Nombreux sont les dieux dans la mythologie indienne... On y trouve Vishnu protecteur du monde, Brahma le créateur de l'Univers et des êtres qui le composent, Siva le pasteur des âmes et Daksha le maître des créatures terrestres. Et enfin, tout puissant, Indra : le Roi des dieux.

Il y a fort longtemps, dans les fonds célestes, veillait le seigneur Lune. Il avait été installé là-haut par Daksha pour l'aider à surveiller le Monde. Tandis que Daksha veillait sur les Jours, le seigneur Lune avait la tâche délicate de veiller sur la Nuit. Hélas, veiller les ténèbres se révéla bientôt trop monotone pour le seigneur Lune : pas une seule voix, pas une seule lueur ne venait rompre sa terrible solitude. Seule l'obscurité l'entourait... Il se plaignit alors à Daksha : « Bien sûr, les Hommes m'aiment, ma douce lumière les incite à composer de nombreux chants, ils apprécient de se retrouver le soir à danser sous ma lueur, tandis que l'écrasante chaleur du Soleil les accable. Mais les regarder ne me suffit plus et je m'ennuie terriblement ».

Le dieu Daksha, comprenant le désarroi du seigneur Lune, lui proposa la chose suivante : « Afin que tu te sentes moins seul, je vais t'offrir quelques-unes de mes filles. Elles charmeront tes longues nuits de veille par leur présence agréable. » La nuit suivante, vingt-huit des filles de Daksha vinrent peupler le ciel aux côtés du seigneur Lune. Elles étaient toutes plus belles les unes que les autres, et remplirent de joie le cœur du seigneur esseulé. Elles formèrent avec lui une gigantesque ronde tout autour de la voûte céleste et la nuit se passa au gré des chants et des rires.

Au bout de quelques nuits, le seigneur Lune se rendit compte que malgré lui, l'une des filles du dieu Daksha, celle dont l'épaule scintillait de tous les feux de l'étoile rougeâtre que nous nommons Aldébaran, avait conquis son cœur. Sa beauté le subjuguait... « Qui es-tu ? » demanda-t-il fasciné. « Rohini, la rouge », répondit-elle sobrement, avec un discret petit rire qui le fit fondre de désir. Souple et élancée comme un roseau, son parfum l'enivrait et le laissait sans voix. Il ne pouvait plus se passer d'elle et, laissant les vingt-sept autres filles continuer seules leur danse céleste, il ne quitta plus Rohini. Les jeunes filles délaissées ne tardèrent pas à aller se plaindre à leur père. Celui-ci se mit fort en colère. Vexé du manque d'intérêt du seigneur Lune pour ses autres filles, il lui asséna l'ordre de partager équitablement ses faveurs entre toutes.

Mais le seigneur Lune, sourd aux menaces du dieu Daksha, continua de passer ses nuits aux côtés de Rohini.

La colère de Daksha fut terrible : pour punir Lune d'avoir méprisé ses filles, il le fit tomber malade. Et Lune s'affaiblit de jour en jour. Les humains, horrifiés, voyaient leurs plantes se dessécher, leurs fleurs devenir inodores, leurs animaux dépérir et même certains d'entre eux succomber. Devant ce désastre, les Devas, ces dieux si bons avec les humains, accoururent chez Daksha pour implorer sa bonté. Ils le supplièrent de redonner sa santé au seigneur Lune, et par-là même de sauver les créatures terrestres.

Daksha, quelque peu ému devant les prières des Devas, ne voulut pas revenir sur sa décision de punir le seigneur Lune. Toutefois, il accepta d'atténuer un peu le châtement qu'il lui avait infligé. Il décida que sa maladie, au lieu de continuer à l'affaiblir, ne le ferait plus souffrir que quinze jours. Et lorsqu'il sentirait ses dernières forces l'abandonner, il lui suffirait de se plonger dans le fleuve Sarasvati pour retrouver toute sa vigueur. Pendant les quinze jours suivants, il retrouverait sa santé.

Le seigneur Lune, que l'on ne distinguait déjà presque plus, fut soulagé de cette décision. La nuit suivante, personne ne le vit dans le ciel : il prenait son bain dans le Sarasvati. Le surlendemain, il réussit à apparaître, timidement, puis de jour en jour retrouva toutes ses forces et sa prestance. Bien sûr, sa maladie, qui réapparaissait périodiquement, lui rappelait le châtement de Daksha. Afin de ne plus lui désobéir, il ne manquait pas de passer une nuit avec chacune de ses filles, même si le fait de ne pouvoir voir Rohini qu'une seule fois par mois le désolait.

C'est ainsi que depuis ce jour, le seigneur Lune a chaque soir une nouvelle compagne à son bras : tantôt celle-ci, Regulus, à l'extrémité de la patte avant du Lion, ou celle-là, qui forme l'Epi, dans la main de la Vierge. Plus tard, ce sera Antarès, l'étoile rouge du Scorpion... ou Aldébaran, sur l'épaule de Rohini.

Observez attentivement le visage du seigneur Lune : tantôt aussi mince qu'un fil d'argent dans le ciel, il apparaît parfois rond de bonheur lorsque la douce Rohini est à son bras.

